

NEUJAHRSWÜNSCHE

1891

LIEBER JOSEPH.

1.

Du wursch's mir nit in übel näh
Dass ich so spoot thue Antwort gä
Uf's Briefli, wo du uns hasch g'schickt
Zu schöne Wünsche z'sämmegschickt.

2.

Ich schick dir do där Dank dafür ;
Er kumt vo Herze – glaub du's mir –
Gott geb dir einstens zu dim Lohn
Ne schönes Plätzli vor sim Thron !

3.

Was wünsch ich dir jetz zum Neujohr ?
Ne guete G'sunsheit – ich's nit wohr ? –
Un Fuess un Beine ohne Weh,
Ass du hasch lang uf Colmar geh !

4.

Wünsch dir e guetes Köpfelein,
In das viel G'scheides geht hinein –
An ass du fleisig lerne thuesch,
Un nie ke Strofe büese muesch.

5.

Wünsch ass du rechte Furtschrit mar'sch,
Un us die Kamerade lachsch,
Wann du sie übertreffe thuesch,
Derbi doch Demueth übe muesch.

6.

Wünsch dir - zum Appetit am Tisch
Ass du den Eltern g'horsam bisch,
Un ufwachsch zu ma rechte Ma,
Der stets mit Ehr sich zeiga ka !

7.

Wünsch, ass die Eltre z'friede sinn,
Mit dir- un zwar im rechte Sinn –
So wirsch du immer glückli si,
Blibsch du no fromm un brav derbi !

8.

Befolgsh du das, was ich dir sag,
Dur s'anze Lebe, alle Tag,
Wird dir so z'Theil a seligs End,
Vo Gott a schönes Compliment.

9.

Jo, hesch dich g'halte bschtändig guet,
Minsch höre, dass er sage thuet ;
Wann vor sim G'richt du wirsch erschiene :
« Gang jetz in d'ewige Freude inn »

10.

Was ich dir z'letzt do g'wünsche ha,
Wünsch ich der kleine Maria,
Ass sie blib fromm un brav uf Erde,
Un einst im Himmel selig werde !

Der cher Oncle.

NOTRAG.

1.

Was eure Eltre abelangt,
Wünsch ich 'ne, was ihr Herz verlangt, :
Recht warme Kleider jetz im Winter,
Un Glück un Freud an ihre Kinder !

2.

Drum, Joseph, Maria, blibet fromm,
Ass, wenn emol ich zuen ech komm,
Sie über euch nit könne klage,
Nur Liebs un Guetes von ech sage.

3.

Das wünsche All in unserm Hus ...
Jetzt aber machi 's Briefli us ;
Doch z'erst no hundert töisig Grüsse,
Vo mir, vom Ernst un mine Niece !

Commentaires :

(N° 130 du Catalogue)

Poème de nouvel an ; écrit en réponse aux vœux de Joseph, 13 ans, frère de ma grand'mère Maria, qui est elle-même alors âgée de 7 ans et mentionnée à la fin du poème. (le transcripteur F.J.) Le terme de « cher Oncle » était la désignation habituelle du Curé Heinis dans la famille.

Versification :

Tetramètre iambique

Langue :

Haut alémanique ; écriture phonétique.

Deutsch

Dichtung an Joseph Weingand ; Ein Rückwort zum Neuen Jahr an einen Bruder meiner Grossmutter Maria - F.J.

Metrik : Vierfüßiger Jambus

Sprache : Hochalemanischer Dialekt

Traduction libre

VOEUX DE NOUVEL AN

1891

MON CHER JOSEPH

1.

Tu ne me tiendras pas rigueur
De t'avoir répondu si tardivement
A la lettre que tu nous as envoyée
Et qui contient tant de bons vœux

2.

je t'en remercie de mon côté
Cela vient du cœur – crois le moi,
Que Dieu t'en octroie comme salaire
Plus tard une bonne place devant son trône.

3.

Que puis-je à présent te souhaiter pour la nouvelle année ?
Une bonne santé – n'est-ce pas vrai.
Des membres et jambes sans aucun mal
Pour que longtemps tu puisses trotter à Colmar.

4 ;

Je te souhaite une bonne petite tête
Où l'on peut rentrer beaucoup de choses savantes,
Que tu puisses apprendre avec diligence
Et que tu ne sois sujet à aucune punition.

5.

Je te souhaite de faire beaucoup de progrès,
Et que tu puisses rigoler de tes camarades
Quand tu les auras surpassés ;
Mais gardes un bon fond d'humilité.

6.

Je te souhaite comme l'appétit, à table
Que tu sois obéissant à tes parents,
Et que tu deviennes un homme juste
Qui peut se présenter en toute honneur.

7.

Je souhaite que tes parents soient contents
De toi – et certes dans le bon sens.
Ainsi tu seras toujours heureux ;
Que tu restes avec cela brave et pieux.

8.

Si tu respectes ce que je te dis
Pendant toute ta vie, tous les jours,
Tu bénéficieras d'une fin bienheureuse
Un beau compliment de par Dieu.

9.

Oui, si régulièrement tu t'es bien comporté
Tu devras écouter ce qu'Il dira
Lors du Jugement Dernier où tu paraîtras
« Entre dans la joie éternelle ».

10.

Ce que je t'ai souhaité en tout
Cela je le souhaite à la petite Maria ;
Qu'elle reste toujours pieuse et sage sur terre,
Et devienne bienheureuse plus tard au ciel.

Le cher Oncle.

SUITE

En ce qui concerne vos parents
Je leur souhaite tout ce que leur cœur désire,
Des vêtements bien chauds maintenant en hiver,
Et beaucoup de chances et de joies avec leurs enfants.

C'est pourquoi Joseph, Marie, restez pieux,
Et quand une fois j'arriverai chez vous
Vos parents ne pourront se plaindre de vous
Et ne rapporter que du bien et d'aimable à votre sujet.

Tous ceux de notre maison le souhaitent.
Et à présent je clos cette lettre
Mais d'abord encore mille salutations
De moi, d'Ernest et de mes Nièces !